



**Письма: Императрицы Александры Феодоровны, гр. Каподистрии,  
гр. Поццо-ди-Борго, гр. Алопеуса и кн. Козловскаго.**

I.

**Письмо Имп. Александры Феодоровны къ гр. Фикельмонтъ.**

Der Kaiser und ich würden uns sehr freuen wenn Sie und Mann Ielagin mit Ihren Gegenwart erfreuen wollten, natürlich Sie und Ihr Mann, liebe Dolly. Man ist eingeladen gegen  $\frac{1}{2}$  3 und im Schloss zu Ielagin ist der Versammlungs Punkt.

Guten Abend und gute Nacht Alexandra.

d. 27 März.

(На оборотѣ): ...Madame la Comtesse de Fiquelmont (Всѣ письмо собственноручное; вверху литера А подъ Императорской Короной на мантии; письмо запечатано краснымъ сургучомъ).

(Подлинникъ у кн. Е. Д. Долгорукой.)

Государь и я были бы весьма рады, еслибъ Вы съ Вашимъ мужемъ хотѣли бы обрадовать своимъ присутствіемъ въ Елагинѣ, конечно, Вы и Вашъ мужъ, милая Долли. Приглашаются къ  $\frac{1}{2}$  3 и сборный пунктъ въ Елагинскомъ Дворцѣ.

Добрый вечеръ и покойной ночи Александра.

## Письма Алопеуса.

## II.

Monsieur,

Je suis fâché de ne point avoir encore de cartes à envoyer à Votre Excellence; l'occasion présente auroit été excellente. Depuis les dernières que j'oi eu l'honneur de Lui transmettre il n'y en a pas paru.

C'est le Général-Major Mr. de Zastzow qui aura l'honneur de présenter celle-ci à Votre Excellence. Chargé d'une commission à Sa Majesté l'Empereur, il se rend à St. Petersbourg accompagné de son fils, Lieutenant des gensd'armes.

Le général a été longtemps aide de camp général du feu Roi et aussi du Roi aujourd'hui régnant. Il a actuellement un régiment d'infanterie en garnison à Posen. C'est un officier de mérite le plus distingué, également estimable par les qualités du coeur et de l'esprit. Je prends la liberté de le recommander aux bontés de Votre Excellence, sûr qu'Elle sera charmée de foire une connoissance aussi intéressante.

C'est avec la plus haute considération et un attachement inviolable que j'oi l'honneur d'être, Monsieur, De Votre Excellnce le très humble et très obéissant serviteur Alopeus.

Berlin ce 2/14 Avril 1805.

(Подлинникъ у кн. Е. Д. Долгорукой).

## III.

Monsieur,

Quoiqu'on m'oit assuré que Votre Excellence a déjà quitté Stockholm je n, oi cependant pas la certitude de Son arrivée à Petersbourg.

En attendant j'oi soisi l'occasion du passage de Mr. Zehender pour lui transmettre plusieurs feuilles des cartes de la Souabe et de la Vestphalie. On me foit espérer que cette dernière sera achevée dans peu.

Oserois-je Vous demander, mon Général, si le grand Atlas de Russie est gravé aussi en lettres latines et si cela est, à combien il monte? Des feuilles séparées de cette carte, les vend-t-on ou faut-il prendre le tout ensemble?

C'est le Colonel Mr. d'Arntschildt qui se charge de transmettre celle-ci à Votre Excellence.

Je l'ai expressement chargé de me demander la continuation de Ses bontés et de Son amitié.

Agréez ici l'assurance renouvelée de la très haute considération avec laquelle j'oi l'honneur d'être, Monsieur, De Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur Alopeus.

Berlin ce 9/21 Octobre 1811.

(Помѣта вверху: reçu 2 nov.)

(Подлинникъ находится у кн. Е. Д. Долгорукой).

---

#### IV.

Varsovie le 6.18 Mai 1829.

Monsieur le Baron,

Les lettres que Vous m'avez expédié par le général Mansouroff et le Courrier Reiser me sont exactement parvenues et je Vous remercie beaucoup de tout ce que Vous avez bien voulu me communiquer.

LL. MM. II. ont fait bien l'entrée solennelle à Varsovie aux acclamations des habitants et par le plus beau temps. Leur séjour se prolongera ici jusqu'au 21 Mai 2 Juin et Elles se rendront de Varsovie à Sybillenort, comme on l'avoit d'abord supposé. Immédiatement après l'arrivée de LL. MM. le lieutenant—général Mr. de Ramdo (?) a eu l'honneur d'être admis en Leur présence. Mr. de Minckwitz a eu également hier ses audiences.

Le Comte Nesselrode n'étant pas encore arrivé, je ne puis pas fixer déjà le jour de mon départ d'ici, mais il paroît assez reculé pour m'engager à Vous prier de m'expédier ici les lettres particulières entrées à mon adresse. Par le Courrier prochain je pourrai Vous mander déjà si je resterai ici jusqu'à la fin du séjour de LL. MM.

Ayant été appelé chez L.L. M.M. I.I. j'oi trouvé à mon retour vos dépêches du 1 13, que j'oi remis d'abord au Comte de Nesselrode qui vient d'arriver.

L'Impératrice ne pourra être rentrée à Berlin que le 8 ou le 9 de Juin n. st. Une partie de Sa suite y arrivera par Posen. Myr. le

Grand-Duc Héritier compte foire une tournée dans les montagnes de la Silésie après avoir été à Sybillenort. Par le Courier prochain je pourrai Vous donner des notices plus précises à ce sujet, mais en attendant je Vous prie de me nommer au retour de la poste les Princes, les Princesses et toutes les Personnes, qui accompagneront S. M. le Roi à l'entrevue en Silésie. Adressez Vous pour cela à Mr. le Prince de Wittgenstein, à qui je Vous prie de dire bien des choses de mon parti; je ne manquerai pas de lui écrire par le premier courier qu'expédiera le général de Rauch.

Veillez présenter mes hommages à Madame de Moltitz et me croire à jamais.

Tout à Vous D. Alopeus.

P. S. Il m'est impossible d'écrire deux lignes de suite sans être interrompu, mais j'espère par le Courier prochain Vous fournir un article pour la gazette d'Etat.

(Подлинникъ находится у кн. Е. Д. Долгорукой).

---

V.

Цюрихъ, 16/4 Августа 1814.

Глубокоуважаемый синьоръ

Дукамани!

Благодарю Васъ за Ваше письмо отъ 17/29 Юля и считаю своимъ долгомъ отвѣтить, какъ на это такъ и на то, какое было адресовано синьору Рокассовскому, и какую мнѣ ..... переслали изъ Вѣны. Что касается просьбы консульства, то я не думаю, чтобы она была въ настоящее время выполнима, т. к. ничего не оказывается..... съ постановленіемъ рѣшенія относительно этого предложенія. Мнѣ кажется, я знаю, что изъ консульствъ вообще къ намъ обращаются съ просьбами, касающимися наступающей зимы. При удобномъ случаѣ я кстати возьму Ваши письма и Вы можете быть увѣрены относительно усердія, какое приложу, чтобы быть Вамъ полезнымъ. Что касается до стражниковъ (?), которыхъ Вы имѣете подъ Вашимъ начальствомъ, то я могу посоветовать Вамъ лишь одно средство: можно сказать, чтобы отдали ихъ въ распоряженіе какому-нибудь негоціанту греческому или русскому изъ Зануи (?), а я, узнавъ его имя, могу взять на себя

трудъ рекомендовать его (посланнику) Е. В. въ Парижѣ. Всякое другое направленіе дѣла было бы противно или мало согласимо съ установленными обычаями.

Прошу приписать вину..... и считать меня, свидѣтельствующаго Вамъ все свое почтеніе, синьоръ, за своего друга.

Графъ Каподистрія.

(Переводъ съ армянскаго)

(Мѣста, означенныя пунктиромъ, въ подлинникѣ неразборчивы).

(Подлинникъ находится у кн. Е. Д. Долгорукой).

---

VI.

Paris 26 Février/10 Mars 1816.

Monsieur,

C'est avec une véritable satisfaction que j'ai reçu la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire; par la quelle Vous voulez bien m'annoncer, que le Comte de Lieven Vous a confié du gestion des affaires de L'Ambassade durant son absence.

Vous me témoignez, en même temps, monsieur, le désir de voir continuer la confiance intime qui a toujours (sic) exister entre les deux Legataires; je suis heureux de pouvoir Vous l'offrir, soit parce que le train de service s'y trouve réuni, soit parce que les considérations personnelles ne peuvent que m'y rendre à tous égards.

Nous sommes, je crois, dans l'attente de recevoir du Cabinet Impérial des directions que les circonstances impreuées ne lui ont permis de nous transmettre jusqu'a présent. Vous pouvez être assuré que dans ce cas je ne manquerai pas de Vous communiquer tous ce qui pourra contribuer à l'accomplissement de nos..... réciproques.

Je n'est rien ici qui mérite dans ce moment une attention particulière. Les Chambres s'occupent des Lois qui leur ont été présentées par les Ministres. Tout annonce qu'Elles les adopteront; malgré l'opposition partielle qui se manifeste de temps à autre.

M. Alexandre Tourghegnieff a pris un passeport pour se rendre a St. Petersbourg.

Je Vous remercie Monsieur, des sentiments que Vous m'avez temoignés, et je Vous prie de croire à tous les miens, ainsi qu'à la considération la plus distinguée avec la quelle j'ai l'honneur d'être.

Votre très obés—serviteur Pozzo di Borgo.

(Подлинникъ, на бумагѣ съ черной каймой, находится у кн. Е. Д. Долгорукой).

---

VII.

*Particulière*

Monsieur le Chevalier

Parmi les Personnes qui ont reclamé le remboursement de leur avances envers la France se trouve Le S<sup>r</sup> Coen Negotiant domicilié a Ferrare. La liquidation particulière qui devait avoir lieu selon en convention de 1815 ayant été remplacée par une somme en Bloc attribuée proportionnellement a chaque Gouvernement ceux ci doivent en faire la distribution a leur sujets. C'est en cette qualité, et comme créancier ayant droit a participer aux avantages qui derivent de l'arrangement stipulé que le S<sup>r</sup> Coen se rend a Rome pour faire valoir ses prétentions. Si les circonstances affirment à V. E. quelques moyens de lui être utile je lui en serais personnellement obligé; il est chargé d'une nombreuse famille dont la ruine a suivi les engagements qu'il a eu le malheur de prendre dans les temps passés avec l'administration française.

J'ai l'honneur d'être avec une haute considération, Monsieur le chevalier,

De Votre Excellence très humble et très obéissant serviteur

Pozzo di Borgo.

Paris. 17 O-bre. 1819.

(Подлинникъ у кн. Е. Д. Долгорукой).

---

VIII.

Florence 2, 14 Mars 1821.

*Particulière*

Monsieur le chevalier—

Si ma lettre écrite par la poste au moment de mon arrivée ici, est parvenue a V. E.; Elle aura vu que je prenais la liberté d'accepter

son obligeante invitation. Dieu veuille que Les événemens (sic) me mettent à partie d'en profiter le plus tôt possible. La révolte du Piémont est un malheur qui ne pouvait nous arriver plus a contretemps; cependant j'espère que nous suffirons à tout. Si l'Autriche avait voulu écouter les conseils de l'Empereur qui n'a cessé de demontrer la necessité d'une plus grande réunion de forces en Italie; les conspirateurs n'auraient pas osé se montrer, ou ils auraient été punis de leur audace; mais les lenteurs habituelles, et le désir d'épargner fairont qu'on sera obligé maintenant de marcher plus vite et de dépenser davantage. Il est indispensable, quoiqu'il en sort, de ne pas perdre contenance; si on examine les positions respectives celle des amis de l'ordre est encore préférable.

Veillez bien agréer tous mes respects et mes sentimens.

Votre très humble et très devoué serviteur Pozzo di Borgo

(Помѣта вверху: Reçu par l'entremie de M<sup>r</sup> le C. Ap. le 4/16 mars 1821.)

(Подлинникъ у кн. Е. Д. Долгорукой).

---

IX.

C'est avec infiniment de reconnaissance que j'accepte, Mon cher Palakanof, votre aimable invitation pour Dimanche à 7 heures. Je regrette seulement de n'avoir pas trouvé un instant pour vous demander plutôt l'honneur d'être présenté à Madame Votre Epouse et à votre famille— je compte sur vos bons offices, et sur Leur bienveillance.

Je suis tout à Vous. Capodistria.

Ce Vendredi, Le 5/17 Avril 27.

---

**Письмо посланника при Сардинскомъ Дворѣ Князя Козловскаго.**

X.

*Ноября 20-го въ Ботническомъ Заливѣ, на Аландскихъ островахъ.*

Послѣ ужасной бури, которая занесла мое судно на скалу, я нахожусь здѣсь, ma chère Annette, и дожидаюсь попутнаго вѣтра вхвать

въ Штокгольмъ, а отъ туда въ Англію. Божіе провидѣніе, на которое я всегда единственно полагалъ мою надежду, спасло меня и въ семь такъ сказать придверіи смерти, и милостивое око Спасителя воззрѣло не на невинность мою, но на вѣру, въ которой я никогда не оскудѣвалъ. Корабль нашъ былъ въ такомъ положеніи, что никакое человѣческое усиліе не могло избавить онаго отъ неизбежной гибели, но я ни минуты не унывалъ, ибо во всѣхъ случаяхъ жизни моей, привыкъ видѣть промыслъ Вышняго, и ничего другого. Я къ тебѣ писалъ при отвѣтѣ моемъ изъ С. П. Бурга о причинахъ, побудившихъ меня проситься въ чужіе края, я увѣряю тебя, что сіе мнѣ не мало стоило. Впрочемъ подумай сама, не имѣя никакого состоянія, не получая никакихъ доходовъ, могъ-ли я однимъ жалованьемъ жить въ П—Бургѣ, держать по пристойности занимаемаго мною мѣста, 4-ю карету, двухъ людей, и иногда съ пріятелями въ Ресторацияхъ обѣдать: на это надобно по крайней мѣрѣ 12 тысячъ въ годъ, а у меня едва 6 было: красть я не умѣю, и не умѣю также считать полушки, почему я и рѣшился проситься въ чужіе края, и поѣхалъ бы даже повѣреннымъ въ дѣлахъ и секретаремъ посольства, есть ли бы иначе не послали. Государь, который ко мнѣ всегда былъ милостивъ, и тутъ еще оказалъ мнѣ неизрѣченную щедроту, назначивъ меня чрезвычайнымъ посланникомъ и полномочнымъ министромъ съ жалованьемъ по мѣсту т. е. 30 тысячъ рублей. При мнѣ назначили секретаремъ Потемкина, человѣка весьма любезнаго и котораго общество усладить мое изъ Россіи удаленіе: и такъ, милая, то, чего я искалъ единственно съ тѣмъ видомъ, чтобы избавиться отъ бѣдности, поставило меня вдругъ на линію министровъ, и тѣмъ рѣшило навсегда будущую судьбу мою по Дипломатической части. Мало примѣровъ такового щастія, но все это не утѣшитъ меня въ томъ, что я оставилъ Россію; не увидавшись съ тобою: ты себѣ вообразить не можешь, сколько сіе сердцу моему болѣзненно, но даю тебѣ слово что черезъ годъ буду просить отпуска, и никуда не заѣзжая, прямо направляю путь мой туда, гдѣ ты будешь. Пиши Бога ради сколько можешь: вотъ мой Адресъ:

à Mr. Mr. Le Baron de Nicolay, Chargé des Affaires de S. M. I<sup>re</sup> de toutes les Russies à Londres pour faire passer à Mr. le P. K. Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. I<sup>re</sup> près la Cour de Sardaigne.

Здѣлай милость напиши къ дядюшкѣ Александру Николаевичу, что я ему вторично препоручаю мои дѣла, ожидаю милостиваго его къ онымъ призрѣнія: ты же сама сколько здоровье твое позволить,



попекись объ лучшемъ оныхъ учрежденіи, ибо обстоятельства могутъ перемѣниться, я могу быть принужденъ оставить службу, и тогда мнѣ надобно же будетъ чѣмъ нибудь кормиться, хотя и увѣренъ, что въ таковомъ случаѣ вы меня безъ куса хлѣба не оставите.

Есть ли знаешь что нибудь о Машинкѣ, успокой меня на ея щетъ, ибо послѣ неблаговременной поѣздки ея въ деревню для раздѣла, я и подумать не смѣю въ какомъ она могла найтись положеніи.

Объ обстоятельствахъ Россіи я говорить, ты знаешь, не люблю: но что я тебѣ могу сказать, это то, что никогда я столько не восхищался великимъ и отеческимъ сердцемъ Государя, какъ нынѣ: Ахъ! тѣ Его только цѣнить могутъ, кто, какъ я, близко у теченія дѣлъ были, и знаютъ, сколько онъ любитъ Россію.

Есть ли ты можешь переслать ко мнѣ мою семейную печать, одолжишь меня особенно. Я съ большимъ удовольствіемъ узналъ, что дядюшка Дм. Ник. въ Арміи: это весьма дѣла его поправить.

Прощай, Ma chère Annette: будь здорова, и не забывай друга и брата, который будетъ ожидать всегда писемъ твоихъ съ нетерпѣніемъ. Ъду въ Швецію, гдѣ никогда не бывалъ, но гдѣ надѣюсь найти знакомыхъ. Будь здорова, и пиши по чаще.

Сообщилъ В. С. Арсеньевъ.

